



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
MASSIF CENTRAL

PLAN D'ACTIONS EN FAVEUR DE LA CENTAURÉE DE LYON

MÉTROPOLE

GRAND LYON

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

UN PLAN D' ACTIONS POUR PRÉSERVER UNE PLANTE EMBLÉMATIQUE DE LA RÉGION LYONNAISE

Depuis 2014, la Métropole de Lyon, en partenariat avec le Conservatoire botanique national du Massif central, anime un observatoire participatif de la flore remarquable sur son territoire. Les données collectées par ce réseau de botanistes ont été analysées afin de nourrir une stratégie de préservation de la flore et des végétations. En 2021, la Métropole de Lyon et le Conservatoire botanique national du Massif central ont décidé de porter un Plan d'actions pour sauvegarder une espèce remarquable : la **Centaurée de Lyon**.

UNE ESPÈCE ENDÉMIQUE DE L'EST DE LA FRANCE

La Centaurée de Lyon est une **espèce endémique**¹ de l'est de l'hexagone. La majorité des populations françaises se situe dans la **région lyonnaise**, à travers les régions naturelles du Mont d'Or, du plateau Lyonnais et de la Costière de la Dombes. Quelques localités sont également connues dans les Monts d'Ain. Enfin, une population se situe dans le Jura central (commune jurassienne de la Rivière-Drugeon), signant la limite septentrionale de distribution en France. Auparavant, elle était également répertoriée en Isère, sur le plateau de l'Isle Crémieu, mais elle n'y a pas été revue depuis 1993. L'espèce a également été signalée dans les Monts du Beaujolais pour la dernière fois à la fin du XIXe siècle (Regnié-Durette, Beaujeu).



HISTOIRE DE SA DÉCOUVERTE

Cette espèce de la famille des Astéracées a été découverte pour la première fois par un éminent botaniste lyonnais : **Claude Thomas Alexis Jordan** (1814-1897). Il la collecta en **1846 près de Couzon-au-Mont-d'Or (69)** et la décrit en **1847 sous le nom scientifique de *Centaurea lugdunensis***, transcrit sous le nom de Centaurée de Lyon dans la langue vernaculaire. Il nomma cette espèce ainsi en raison de la proximité de la population découverte avec la ville de Lyon (autrefois appelée *Lugdunum*) ●

¹[espèce localisée à une aire géographique restreinte, qu'on ne trouve nulle part ailleurs]



COMMENT RECONNAÎTRE LA CENTAURÉE DE LYON ?

La Centaurée de Lyon appartient à la famille des Asteracées (la famille du pissenlit). Cette plante qui vit plusieurs années peut atteindre 60 cm de haut.

Chaque **tige**, dressée ou ascendante, ne porte qu'une seule **inflorescence** (ensemble des fleurs regroupées au sommet de la tige).

Les **feuilles** sont **linéaires** et se **rétrécissent progressivement** jusqu'au sommet. La face supérieure des feuilles est **luisante** et presque sans poils.

Les **involucres** (ensemble des bractées regroupées sous les fleurs) sont **subglobuleux** et sont inférieurs à **15 mm de long**. Ils produisent des **fleurs purpurines**.

Les **bractées** sont bordées d'une **marge brune ou noirâtre**, et sont ornées de **cils brun clair à roussâtres jusqu'à deux fois plus longs** que la marge.

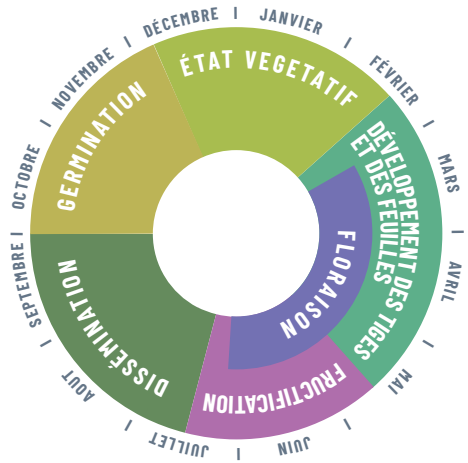
En région Auvergne-Rhône-Alpes, des **confusions** sont possibles avec le **Bleuet des montagnes**, parfois cultivé et échappé des jardins, et la **Centaurée semidécurrense**. La **Centaurée de Lyon** s'en différencie par son involucre ne dépassant pas **15 mm de long** et ses feuilles étroites et luisantes ●



COMMENT OBSERVER LA CENTAURÉE DE LYON

UNE ESPÈCE FORESTIÈRE

Dans le Rhône, la Centaurée de Lyon trouve son écologie dans les **boisements en situation chaude et ensoleillée**, entre 150 à 450 mètres d'altitude, sur les pentes exposées au sud et à l'est. Elle apprécie les **chênaies pubescentes** et les **pelouses sèches** qui se développent sur un sol ni trop humide, ni trop sec, assez pauvre en éléments nutritifs (azote, phosphore) et faiblement acide.



UN CYCLE DE VIE PLURIANNUEL

La Centaurée de Lyon est une espèce pluriannuelle : sa durée de vie se limite à **quelques années**. Les graines tombent au sol durant l'été. À partir de l'automne, elles germent et les premières feuilles se développent. Ainsi, dès le printemps suivant, on observe la présence de plantules d'environ 5 à 10 cm de haut. Ces jeunes plants attendront une année avant de produire une première tige fleurie. Durant les années suivantes (pendant 3 à 5 ans), la plante produira plusieurs tiges fleuries avant de dépérir.

La pollinisation serait assurée par des hyménoptères comme les **bourdons**, les **abeilles** sauvages et domestiques mais également les **fourmis**. Ces dernières sont régulièrement observées sur les tiges et l'inflorescence où elles se nourrissent de colonies de pucerons noirs attirées par le nectar floral ●



LA CENTAURÉE ET LA FOURMI

Les graines de centaureés, appelées **akènes**, sont pourvues d'**aigrettes**.

Contrairement à d'autres espèces de la même famille (Astéracées), les aigrettes de la Centaurée de Lyon sont trop courtes pour pouvoir transporter et disséminer ses graines par le vent (comme le pissenlit, par exemple).

Si une partie des akènes semble tomber de la plante mère par simple gravité, puis transportées par le ruissellement et enfouies par les mouvements des lombrics, une autre partie s'avère disséminée par les **fourmis** !

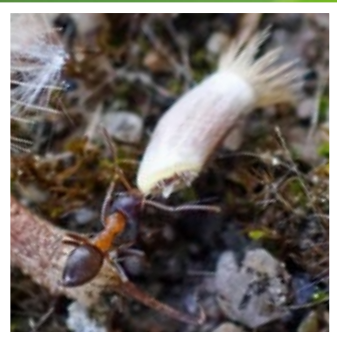
Chaque akène est en effet pourvu, à sa base, d'une petite excroissance charnue et riche en lipides, appelée "**élaïosome**", dont raffolent les fourmis. Durant le transport des akènes vers la fourmilière, ceux-ci se séparent de l'élaïosome, bien loin de la plante mère. Les fourmis semblent ainsi jouer un rôle significatif dans la dissémination de la Centaurée de Lyon ●

aigrette



akène

élaïosome



UNE ESPÈCE MENACÉE, DES ACTIONS DE PRÉSERVATION À ENGAGER

La Centaurée de Lyon est une espèce inféodée aux sous-bois clairs et aux pelouses. Les principales menaces concernent la dynamique naturelle des végétations conduisant à la **fermeture des boisements** (ronciers, fourrés arbustifs) ou au contraire, le **défrichement** des boisements sur de larges surfaces. Toutefois, les coupes forestières sont rares dans les parcelles abritant la Centaurée de Lyon. La faible productivité de ces boisements du fait d'un sol pauvre en éléments nutritifs leur confère une certaine protection vis-à-vis de pratiques sylvicoles intensives.

Les populations se situant en bordure des infrastructures routières sont potentiellement menacées par la **fauche précoce des talus routiers** et par des projets d'**élargissement de routes**. Celles-ci, tout comme d'autres populations situées en contexte semi-urbain, sont par ailleurs menacées par l'**urbanisation** et par les **espèces exotiques envahissantes**.



Certaines populations comme celles situées à Rillieux-la-Pape sont menacées par l'apparition et l'extension d'espèces exotiques envahissantes telles que l'**Ailante glanduleux** et le **Robinier faux-acacia**, à fort pouvoir colonisateur.

Ces espèces envahissantes constituent une forte concurrence pour la Centaurée de Lyon. En effet, l'Ailante a la capacité d'exsuder des substances chimiques allélopathiques qui inhibent la croissance des espèces végétales alentour et lui permettent ainsi de former des peuplements purs. Par ailleurs, comme toutes les Fabacées, le Robinier faux-acacia contribue à l'enrichissement du substrat en éléments azotés, menaçant ainsi les communautés végétales actuellement en place adaptées à des sols pauvres.

D'autres menaces à court et moyen terme restent à étudier : **dérèglement climatique, dérive génétique liée à isolement des populations, cueillette, eutrophisation des milieux et érosion des sols** ●

80% des populations françaises dans le département du Rhône

12 communes rhodaniennes dans lesquelles l'espèce est connue

18 actions identifiées

UN PLAN D'ACTIONS À ANIMER...

La préservation des populations de Centaurée de la Métropole de Lyon nécessite la définition et la mise en place d'actions. La liste suivante présente les actions engagées (bientôt étendues aux autres départements voisins : Doubs, Ain, Isère...) en lien avec d'autres Conservatoires botaniques nationaux.



CONNAISSANCE ET SUIVI

- Recherche de nouvelles localités
- Exploration des herbiers
- Étude des modalités de pollinisation
- Étude de la corrélation entre traits de vie de l'espèce
- et capacités de dissémination
- Étude du rôle des fourmis dans la dissémination
- Élaboration d'un itinéraire cultural
- Élaboration et mise en place d'un protocole de suivi de la dynamique des effectifs
- Production d'une étude phylogénétique
- Production d'une étude de la diversité génétique intrapopulationnelle

CONSERVATION

- Constitution d'une banque de semences
- Accompagnement à la gestion de l'espèce en bordure des routes et chemins
- Restauration de systèmes dégradés (lutte contre les espèces exotiques envahissantes)
- Établissement d'une protection réglementaire de l'espèce
- Établissement d'une protection réglementaire des sites
- Extension du Plan d'actions à l'échelon national



SENSIBILISATION ET COMMUNICATION

- Animation du Plan d'actions
- Informer les propriétaires
- Sensibilisation du grand public



PLAN D' ACTIONS EN FAVEUR DE LA CENTAURÉE DE LYON

Depuis 2014, la Métropole de Lyon, en partenariat avec le Conservatoire botanique national du Massif central, anime un observatoire participatif de la flore remarquable sur son territoire. Les données collectées par ce réseau de botanistes ont été analysées afin de nourrir une stratégie de préservation de la flore et des végétations.

En 2021, la Métropole de Lyon et le Conservatoire botanique national du Massif central décident de porter un Plan d'actions pour sauvegarder une espèce remarquable : la Centaurée de Lyon.

Rédaction : CBN Massif central (A. Labroche avec la contribution de N. Bianchin) . **Relecture et compléments rédactionnels** : CBN Massif central (A. Labroche, N. Guillaume, N. Bianchin), Métropole de Lyon (N. Dupire), S. Ferrer. **Illustrations** : J.-F. Christians ; N. Guillaume, A. Descheemacker, A. Labroche, S. Perera / CBN Massif central. **Conception graphique** : S. Perera et A. Labroche / CBN Massif central.

Réalisation : réédition 2024 © CBN Massif central.



**CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
MASSIF CENTRAL**

CONTACT

3 rue Adrienne de Noailles
43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE
04 71 77 55 65
conservatoire.siege@cbnmc.fr

SUIVEZ-NOUS



POUR EN SAVOIR PLUS

Site web institutionnel :
www.cbnmc.fr

Site web thématique :
<https://projets.cbnmc.fr/>